



SOMMAIRE

- ▶ SALADES : attention aux chenilles. Du mildiou de nouveau observé.
- ▶ CELERI : premiers signalement de septoriose. Vol de mouche de la carotte dans le Béthunois.
- ▶ OIGNON : restez vigilants vis-à-vis du mildiou.
- ▶ POIREAU : les thrips sont un peu plus présents dans les parcelles.
- ▶ CHOUX : restez vigilants vis-à-vis des insectes (pucerons, chenilles, aleurodes, altises).
- ▶ ENDIVE : peu de captures de la mouche de l'endive.
- ▶ POIS : présence d'oïdium et de sclérotinia.
- ▶ CAROTTE : alternaria sur jeunes carottes dans l'Aisne.
- ▶ HARICOTS : premiers piégeages d'Héliothis.

SALADES

Réseau : 4 parcelles fixes et 2 piégeages

Stade : plantation à récolte

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)

Cette semaine, quelques dégâts de chenilles ont été observés sur 12% des salades à Haubourdin (62). Les captures de noctuelles continue d'augmenter sur tous les sites sauf à Vignacourt (80). Malgré les faibles populations observées, restez vigilants et observez régulièrement vos parcelles pour détecter les chenilles, les températures supérieures à 17°C vont être favorables à l'activité des chenilles et au développement de ces ravageurs.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les salades ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...



| Site de piégeage | Noctuelle gamma |
|---------------------------|-----------------|
| Calonne-sur-la-Lys (62) | 14 |
| Ennetières-en-Weppes (59) | 26 |
| Haubourdin (59) | 17 |
| Le Maisnil (59) | 32 |
| Avelin (59) | 76 |
| Vignacourt (80) | 1 |



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles. Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis* subsp. *aizawai* et de *Bacillus thuringiensis* subsp. *Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

Pucerons du feuillage

A Ennetières-en-Weppes (59) et Le Maisnil (59), 1 à 3 pucerons ont été observés sur respectivement 4% et 8% des salades. Quelques auxiliaires sont aussi présents (punaises...). La pression reste faible et les auxiliaires semblent suffisants pour réguler les populations de pucerons mais restez vigilants, les températures attendues pour ces prochains jours pourraient être favorables à la prolifération des pucerons, restez vigilants. Certaines variétés sont résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*.



Puceron aptère et puceron ailé (PLRN)

Dégâts de gibier

A Haubourdin (59), Ennetières-en-Weppes (59) et Calonne-sur-la-Lys (62), des dégâts de gibiers sont toujours observés. Il s'agit principalement de dégâts de pigeons. Restez vigilants vis-à-vis du gibier. Les problèmes sont souvent inféodés aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle de plants. Des mesures prophylactiques existent (clôtures, filets anti-pigeons, effaroucheurs, ...), elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts. Afin d'augmenter l'efficacité de ces techniques, il est nécessaire de les combiner et de les alterner. Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles auprès des Fédérations de Chasse de chaque département. Les Fédérations de Chasse pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.



Mildiou (*Bremia lactucae*)

Du mildiou est de nouveau observé sur feuilles de chêne à Haubourdin (59). La pression reste faible et les températures chaudes annoncées pour les prochains jours ne devraient pas favoriser son développement. Surveillez quand même l'apparition des premiers symptômes même si vous avez des variétés qui sont résistantes aux souches 29-40 en *Bremia*. Les infestations sont possibles entre 5 et 20°C avec un optimum compris entre 10 et 15°C. Les conditions humides lui sont favorables pour s'implanter et se disséminer. Il existe des variétés résistantes mais elles sont rapidement contournées: les nouvelles combinaisons de gènes de résistance introduites dans les variétés sont dépassées au bout de quelques années. Des mesures prophylactiques existent : choix de parcelles aérées et bien drainées, inspection des plants à la réception, réduction des densités de plantation sur les planches, désherbage soigné (pour ne pas laisser la parcelle envahie de séneçons et laitérons qui sont hôtes de ce pathogène), irrigation le matin, destruction des résidus de cultures immédiatement après la récolte, débâchage précoce au printemps...



Mouche mineuse

A Haubourdin (59) et Calonne-sur-la-Lys (62), des piqûres et dégâts de mouche mineuse sont constatés sur moins de 15% des plantes observées. Les dégâts sur laitue sont généralement dus à une petite mouche de 1,7 à 2,3 mm de coloration jaune et noire: *Liriomyza huidobrensis*. Il est également possible de rencontrer une autre mouche un peu plus petite *Liriomyza trifolii*. Les dégâts occasionnés sur laitue sont essentiellement des piqûres nutritionnelles, cratères en dépression et de ponte qui peuvent provoquer des nécroses de la feuille. Les mines sont surtout localisées sur les feuilles les plus âgées, ce qui peut provoquer un parage important. Le cycle complet de *L. huidobrensis* peut se réaliser en 3 semaines: 3-4 jours avant l'éclosion de l'œuf, 5-6 jours de développement de la larve, puis la larve se transforme en pupes qui tombe au sol ou reste fixée à la feuille et donne naissance 7 à 14 jours après à l'adulte. Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur mais c'est un ravageur très polyphage et qui se multiplie rapidement. Mettez en place des mesures préventives: détruisez les déchets, éliminez les adventices, évitez la coexistence dans la pépinière avec des plantes sensibles en particulier ornementales, mettez en place des plants sains...



Piqûres et galerie de mouche mineuse sur salades (FREDON HDF)

OIGNON

Réseau : 2 parcelles fixes

Stade : Oignons de semis : les derniers semis sont en bulbaison. Les premiers semis sont en début tombaison.

Oignons bulbilles : récoltés ou en cours de récolte

Mildiou (*Peronospora destructor*)

Du mildiou est observé tout secteur confondu. Dans les Flandres, quelques pieds contaminés par le mildiou ont été observés sur 1 parcelle d'oignons de semis. Six autres parcelles sont avec des tâches et foyers constitués. Sur la plaine de la Lys, plusieurs foyers constitués (1m² chacun) sont constatés sur 3 parcelles et plusieurs foyers constitués (de plusieurs m² chacun) sont constatés sur 2 parcelles. Sur Bapaume (62), des plants épars dans la parcelle ou un foyer bien constitué sont présents sur 5 parcelles. Du mildiou sporulant est toujours observé à Richebourg (62) avec plusieurs foyers constitués. Restez vigilants vis-à-vis de cette maladie en particulier sur les parcelles irriguées. Après chaque contamination, il y a incubation du champignon. La durée d'incubation va dépendre de la température : l'optimum se situe entre 15 et 17 °C ; elle dure au minimum 10 jours quand les conditions sont réunies. Les taches de mildiou apparaissent ensuite sur les feuilles de l'oignon. Les signes précurseurs sont caractérisés par des décolorations localisées (halos jaunes et diffus). Lorsque les conditions sont favorables (climat humide), elles se recouvrent d'un duvet gris violacé. Les taches se multiplient, les feuilles se dessèchent et se nécrosent. La maladie se développe en foyer mais peut évoluer très rapidement et se répandre sur toute la parcelle. L'apparition de foyers correspond souvent à des zones d'humidité persistante.



Symptôme de mildiou sporulent (FREDON HDF)



Si vous souhaitez en savoir plus sur le cycle du mildiou, les mesures prophylactiques, le modèle Miloni* et l'interprétation des risques, une fiche détaillée a été rédigée par les animateurs BSV.

Vous pouvez la télécharger en cliquant sur ce lien : <http://blog-ecophytohautsdefrance.fr/wp-content/uploads/2015/12/Mod%C3%A8le-Miloni-mildiou-de-loignon.pdf>

*suite à des décalages constatés entre les sorties de taches du modèle et les sorties de taches sur le terrain, le modèle n'est plus employé actuellement.



Limaces sur oignon (PLRN)

Thrips

A Lorgies (62), 10% des pieds sont touchés par 1 ou 2 thrips. De manière générale, les thrips sont peu présents sur oignons. Les thrips sont souvent peu préjudiciables sur oignon de conservation sauf en cas de pullulation lors de conditions climatiques favorables (temps chaud et sec). Pour le moment la pression reste faible, les conditions prévues dans les prochains jours vont lui être favorables mais au vu du stade des oignons, il est peu probable qu'il y ait un impact sur la culture.



Limaces

Quelques limaces ont été observées sur oignons en bordures de parcelle. Ce fait surprenant reste anecdotique et il ne devrait pas y avoir conséquence sur le rendement.



POIREAU

Réseau : 4 parcelles fixes, parcelles flottantes

Stade : 4 feuilles à récolte

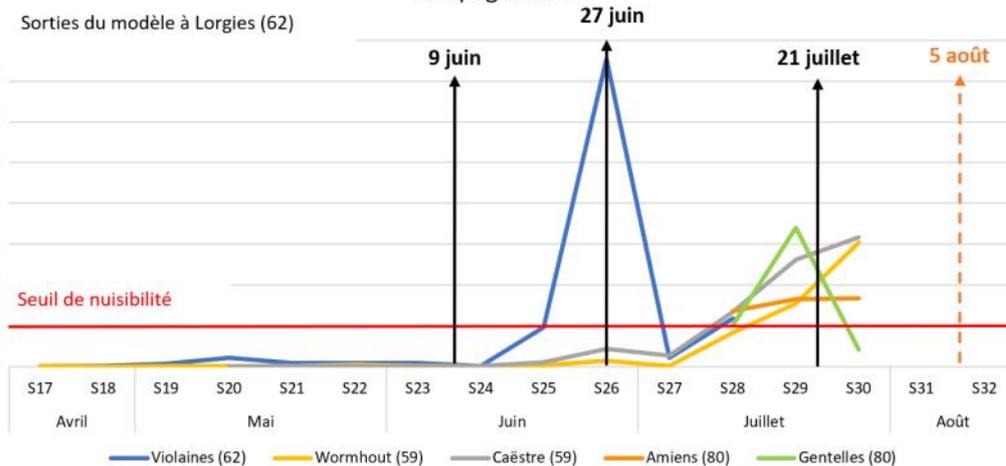
Thrips (*Thrips tabaci*)

Les captures sur plaques bleues continuent d'augmenter sur la plupart des sites, sauf à Gentelles (80). De nombreux aeolothrips (auxiliaires) sont également capturés sur les plaques ; ils pourront participer à la régulation naturelle des thrips. A Violaines (62) et Ennetières-en-Weppes (59), 1 thrips a été observé sur respectivement



4% et 8% des poireaux. Quelques dégâts sont aussi constatés sur ces deux sites. A Violaines (62), quelques œufs de chrysopes ont été observés, les larves de chrysopes peuvent consommer des thrips. A Caëstre (59), des thrips sont présents sur environ 30% des poireaux. Les dégâts sont causés par la larve et l'adulte. Les piqûres occasionnées par l'insecte évoluent en

Dynamique des vols de thrips du poireau capturés par pièges bleus pendant la campagne 2024



une multitude de points blancs, affectant principalement la présentation ce qui n'a pas d'incidence en circuit court... Il existe des filets anti-thrips pour couvrir les cultures ou il est possible d'arroser régulièrement (3 fois par jour à dose de 1,5 mm d'eau à chaque fois) pour garder le cornet humide ce qui gêne le développement des thrips.

Rouille (*Puccinia allii*)

La rouille n'a pas été observée cette semaine sur les parcelles du réseau. Malgré des températures assez élevée et peu favorable à la maladie, maintenez tout même une surveillance en particulier vos parcelles en particulier sur les variétés dites « sensibles ». Les symptômes sont caractéristiques avec la formation de pustules orange plus ou moins foncées. La maladie touche d'abord les feuilles de la base puis gagne les étages supérieurs. Les conditions optimales pour l'infestation sont une température de 15°C avec 100% d'humidité pendant 4 heures. L'agent pathogène est actif entre 10 et 24°C avec un optimum à 18°C. Seul un temps froid avec des températures inférieures à 5°C bloque la maladie. La transmission de la rouille d'une saison sur l'autre se fait par le biais des cultures d'ail, des cultures de poireaux tardives encore en place lors des premières plantations ou des *Alliums* sauvages. Il est important de choisir des variétés peu sensibles. Il n'existe pas de variétés réellement résistantes mais il y a des différences de sensibilité variétale. Il est utile aussi de pratiquer une rotation des cultures en espaçant les Alliées et de raisonner la fertilisation azotée.



Montaison

A Violaines (62) et Wormhout (59), quelques rares cas de montaison sont observés. A Caëstre (59), ils sont assez nombreux.

CELERI

Réseau : 2 piégeages

Septoriose (*Septoria apiicola*)

Les premières taches de septoriose sont signalés sur une plantation précoce et irriguée à St-Omer (62). Attention, les conditions actuelles sont propices au développement de la maladie.

Les conditions idéales pour le développement de la maladie sont des températures d'environ 20 à 25°C (10 à 30°C pour que les spores germent) et une période humide pendant 48 à 72 heures. La septoriose est une maladie à foyer. Des taches beiges-brunes se répandent progressivement sur l'ensemble du limbe jusqu'à une nécrose complète des feuilles du céleri. Dans le cas d'une infestation précoce, la réduction de la surface verte des feuilles (surface d'assimilation) peut entraîner des réductions de rendement considérables. Les mesures prophylactiques ont pour but d'éviter de réunir les conditions favorables pour la maladie: éviter d'enfouir les déchets de culture sur place, rotation minimum de 4 ans, arroser le matin et éviter les excès d'eau...



Mouche du céleri (*Phylophyllo heraclei*)

A Hinges (62) et Saint-Omer (62), aucune mouche du céleri n'a été capturée. En général, il y a 2 générations par an. Ce sont les larves qui occasionnent des dégâts, elles vivent entre les deux épidermes de la feuille où elles creusent une galerie qui va en s'élargissant. La larve peut passer d'une feuille à l'autre. En fin de croissance, elle mesure entre 1,8 et 2,3 mm. Il est possible de bâcher les parcelles avec un filet anti insecte pour éviter les attaques. En cas de forte attaque, le feuillage peut être totalement détruit entraînant un arrêt de la végétation, ce cas de figure est très rare dans la région.



Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

A Hinges (62), 4 mouches ont été piégées sur 3 pièges. Un vol est en cours sur ce secteur. Ce sont les larves qui occasionnent les dégâts en creusant des galeries dans des raves, entraînant des pourritures dues à des champignons ou des bactéries secondaires. Les attaques peuvent s'accompagner d'un jaunissement, d'un rougissement ou d'un flétrissement de la végétation. Il est possible de bâcher les parcelles avec un filet anti insecte pour éviter les attaques. Privilégiez les parcelles bien aérées et éloignées des haies si possible.



CHOUX

Réseau : 4 parcelles et 5 piègeages

Stade : 6-7 à récolte

Piéride, noctuelle et teigne des crucifères



Quelques piérides et teignes ont été observés sur plusieurs secteurs. Les captures de noctuelle gamma augmentent sur la plupart des sites tandis que le nombre de teignes piégées diminue. A Ennetières-en-Weppes (59), 1 à 2 chenilles de teigne sont signalées sur 20% des choux cabus ; des cocons de teignes sont également présents sur 40% des plants, de nombreux dégâts sont également visibles. A Auchy-les-Mines (62), quelques pontes de noctuelle sont présentes sur les jeunes choux. A Saint-Momelin (59), des chenilles sont présentes sur moins de 1% des choux.

Restez vigilants, les conditions météorologiques prévues pour les prochains jours pourraient être favorables au développement de ces ravageurs. Surveillez vos parcelles pour détecter les premières pontes et chenilles. Les dégâts sont différents selon le type de chenilles. Les teignes sont toutes petites et font de « la dentelle » avec les feuilles. Les noctuelles sont souvent dans les cœurs des choux fleurs et font souvent des excréments sur la pomme. Dans tous les cas, la présence de chenilles est préjudiciable pour le producteur, leur présence entraînant des pertes de rendement.

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les choux ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...



Il existe des solutions de biocontrôle efficaces si elles sont appliquées sur jeunes chenilles. Il s'agit de substances actives *Bacillus thuringiensis subsp. aizawai* et de *Bacillus thuringiensis subsp. kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Dans les feutrines, à Ennetières-en-Weppes (59), 5 œufs ont été observés sur 20% des feutrines. A Lorgies (62), sur choux-fleurs de la plantation en semaine 20, 40% des plants étaient touchés avec en moyenne 10,75 œufs/plant atteint. Sur choux fleurs de la plantation en semaine 22, 93,3% de plants étaient touchés avec en moyenne 5,35 œufs/plant atteint. Sur choux fleurs de la plantation en semaine 25, 73,3% de plants étaient touchés avec en moyenne 4,18 œufs/plant atteint. Sur choux fleur de la plantation en semaine 28 : 60,0% de plants étaient atteints avec en moyenne 8,4 œufs/plant touché. A Gentelles (80), aucun adulte n'a été capturé. En général, les adultes de la mouche du chou émergent entre fin mars et début avril. Dans la quinzaine de jours qui va suivre son émergence, la mouche va déposer ses œufs par paquet à proximité du collet des plants, sur un sol humide. L'éclosion a lieu 3 à 6 jours plus tard, les larves vont alors se diriger vers les racines des cultures, dans le sol, afin de s'en nourrir. Les dégâts se manifestent par des galeries dans les racines provoquant retard de croissance, dépérissement, perte de pied sur jeunes cultures mais aussi le flétrissement des plants. Ses dégâts favorisent le développement de pourritures racinaires, rendent difficile la conservation et la commercialisation des légumes-racines. Les températures optimales au développement et à l'activité des larves sont comprises entre 15 et 21°C. Afin de limiter les dégâts liés aux larves de mouche du chou, des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place : bâcher les plantations pour limiter les pontes aux pieds des plants (au moins 4 semaines à partir de la plantation), biner afin de détruire les œufs de mouche ou les remonter à la surface où ils se dessècheront, favoriser les auxiliaires (carabes, staphylins, ...), allonger le délai entre 2 cultures/intercultures de Brassicacées au sein d'une rotation, éviter l'épandage de matière organique peu décomposée avant l'implantation, butter pour favoriser la croissance racinaire, implanter la culture en dehors des périodes à risque...



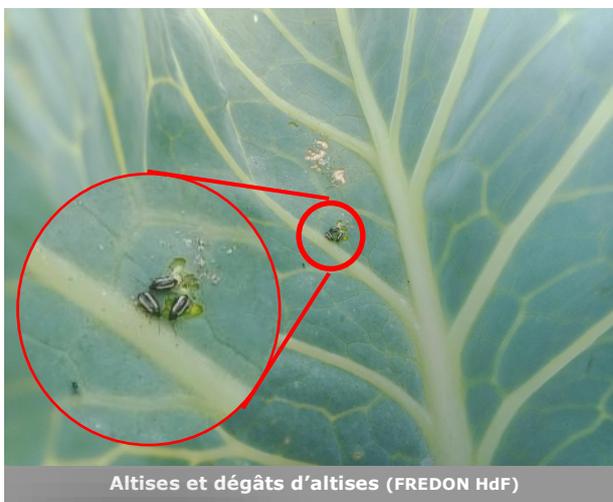
Aleurodes

A Saint-Momelin (59), on observe 1 à 5 aleurodes sur 20% des choux rouges. A Ennetières-en-Weppes (59), entre 1 et 6 aleurodes sont signalés sur 32% des choux. A Laventie (62), entre 1 à 25 pontes d'aleurodes et entre 1 à 20 adultes ont été observés sur tous les choux-fleurs. A Auchy-les-Mines (62) et Lorgies (62), quelques aleurodes sont aussi signalés. La pression continue d'augmenter progressivement. Restez vigilants car les températures chaudes actuelles et des jours à venir vont favoriser sa prolifération.



Altises (*Phyllotreta* sp.)

A Saint-Momelin (59), entre 1 à 20 altises sont signalées sur 54% des choux cabus. A Ennetières-en-Weppes (59), 1 à 10 altises sont présentes sur 16% des choux, quelques dégâts sont aussi constatés. A Lorgies (62), des altises sont détectées sur 62% des plants avec en moyenne 3,92 altises par pied. A Laventie (62), des altises sont présentes sur 4% des choux. A Auchy-les-Mines (62), tous les jeunes choux fleurs sont colonisés par 1 à 25 altises. Les conditions météorologiques de cette fin de semaine seront favorables au développement des altises mais les choux sont actuellement à un stade avancé et donc beaucoup moins sensibles. Restez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures de Brassicacées, même lorsqu'elles sont recouvertes d'un voile. Les choux sont sensibles à ce ravageur entre la plantation et le stade 8 feuilles. Leur nuisibilité est liée aux morsures circulaires de 1 à 2 mm perforantes ou non sur les feuilles. En cas de population importante et de températures élevées, les altises peuvent détruire les plus jeunes plants. Les dégâts d'altises sont souvent observés dans les parcelles non irriguées, sur les jeunes plants, non protégés par des bâches ou filet anti-insecte.



Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place :

- poser un voile ou un filet anti-insectes (maille $\leq 0,8$ car si la taille des mailles est $> 0,8$ mm, les altises mangent les feuilles à travers le filet). Les voiles non endommagés permettent une meilleure protection.
- ces coléoptères passent l'hiver dans le sol à proximité des crucifères (adventices, engrais vert, culture) : éviter de repiquer sur une parcelle ayant eu des crucifères l'année précédente,
- si possible (et besoin), irriguer la culture après la plantation pour accélérer la croissance.
- favoriser les auxiliaires des cultures : il existe des parasitoïdes, larvaires, pour la plupart. Comme les altises pondent leurs œufs à la surface du sol certains carabes ou les larves de Cantharides peuvent en consommer.

Pucerons

Quelques pucerons cendrés sont observés à Ennetières-en-Weppes (59) sur 12% des pieds. A Saint-Momelin (59), 1 à 10 pucerons cendrés sont comptabilisés sur 6% des choux cabus. De nombreux auxiliaires ont également été observés : araignées, coccinelles, œufs de syrphes, pucerons parasités, œufs de chrysopes...



Thrips

A Saint-Momelin (59), sur des pièges bleus mis en place, 105 thrips par plaque ont été capturés, ce qui est encore en augmentation par rapport à la semaine dernière. Quelques thrips sont aussi observés sur 3% des choux cabus. Des aeolothrips sont aussi présents, ce sont des auxiliaires prédateurs des thrips phytophages. Les conditions météorologiques de cette fin de semaine seront favorables au développement du thrips ; les moissons étant en cours, les thrips pourraient se déplacer des parcelles de blé vers les parcelles de poireaux ou de choux. Les piqûres de nutrition des thrips provoquent l'apparition de nombreux petits cals, souvent réunis en larges plages, qui finissent par brunir rendant le produit impropre à la commercialisation en circuit long. C'est à la formation de la pomme, quand les feuilles commencent à se resserrer que l'insecte s'installe. Les attaques sont parfois très profondes dans la pomme (jusqu'à 10 feuilles et plus).



Gibier

Des dégâts de gibier sont toujours présents à Ennetières-en-Weppes (59). Restez vigilants vis-à-vis du gibier. (voir partie SALADES).

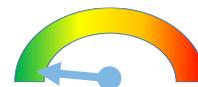
ENDIVE

Réseau : 1 parcelle fixe et 12 piégeages

Stade : plus de 10 feuilles

Mouche mineuse

A Haines (62), des galeries de mouche mineuse ont été observées sur 4% des pieds.



Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

1 à 4 mouches ont été piégées sur un tiers des sites. Ces captures restent faibles et sous le seuil indicatif de risque. Des piqûres de mouches de l'endive sont constatées à Haisnes (62) sur 4% des plantes.

La première génération passe souvent inaperçue, on peut observer des mines dans les feuilles de la plantule. La seconde génération est susceptible de causer des dégâts sur les forçages précoces. Ce sont surtout les œufs pondus par les adultes de 3^{ème} génération qui sont à l'origine des dégâts larvaires observés sur les feuilles du chicon. Surveillez vos parcelles pour détecter les piqûres de mouche de l'endive (traces circulaires, vert pâle et alignées).

| Site de piégeage | Mouche de l'endive | | | | | | | | | | |
|----------------------------|--------------------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| | S21 | S22 | S23 | S24 | S25 | S26 | S27 | S28 | S29 | S30 | S31 |
| Arras (62) | - | - | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 4* |
| Avelin (59) | - | - | - | 0 | - | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Boiry-Notre-Dame (62) | - | - | - | - | - | 0 | 0 | 0 | - | 0 | - |
| Boursies (59) | - | - | - | - | - | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | - |
| Beaumontz-les-Cambrai (59) | - | - | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0* |
| Graincourt (62) | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 1* |
| Haisnes (62) | - | - | - | 1 | 0 | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 0 |
| Laventie (62) | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Marcelcave (80) | - | - | - | - | - | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Marcoing (59) | - | - | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0* |
| Metz-en-Couture (62) | - | - | 1 | 2 | 4 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1* |
| Pouilly-sur-serre (02) | - | - | - | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Soyécourt (80) | - | - | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 0 | 0 | 0 |
| Ailly-le-Haut-Clocher (80) | - | - | - | - | - | - | - | - | 0 | 0 | 0 |

Cicadelle

Quelques piqûres de cicadelles ont été observées à Haisnes (62) sur 40% des plantes. Quelques cicadelles ont aussi été signalées. Attention de ne pas confondre ces piqûres (non préjudiciables) avec celles de mouche de l'endive (ravageur préjudiciable).



Piqûres de mouche de l'endive (alignées)
(FREDON HdF)



Piqûres de cicadelles (groupées)
(FREDON HdF)

Pucerons lanigères (*Pemphigus bursarius*)

Le vol du puceron des racines est maintenant terminé sur tous les sites de piégeage. Quelques mouches *Thaumatomyia* spp. (auxiliaires dont la larve se nourrit des *Pemphigus* aptères) ont été piégées dans les bacs jaunes. Ces données indiquent qu'un contrôle naturel va se mettre en place une fois que les pontes éclosent pour donner les larves. Il est malheureusement impossible de savoir dès maintenant s'il sera suffisant.



| Site de piégeage | Pucerons lanigères | <i>Thaumatomyia</i> spp. |
|----------------------------|--------------------|--------------------------|
| Arras (62) | 0 = | 4* |
| Avelin (59) | 0 = | 1 |
| Beaumetz-les-Cambrai (59) | 0 = | 3 |
| Boiry-Notre-Dame (62) | - | - |
| Boursies (59) | - | - |
| Graincourt (62) | 0 | 0 |
| Haisnes (62) | 0 = | 2 |
| Laventie (62) | 0 = | 1 |
| Marcelcave (80) | 0 = | 0 = |
| Marcoing (59) | 0 = | 1 = |
| Metz-en-Couture (62) | 0 = | 5 |
| Pouilly-sur-serre (02) | 0 | 0 = |
| Soyécourt (80) | 1 | 0 = |
| Ailly-le-Haut-Clocher (80) | 0 = | 0 = |



Grains rongés par une chenille de tordeuse (UNILET)

POIS

Réseau : compilation des tours de plaine

Tordeuses

La pression tordeuse reste faible à nulle selon les secteurs. Pour rappel, il n'y a pas de lien entre le niveau de capture et les dégâts. Le seuil d'intervention est atteint dès les premières captures de papillons à partir du moment où les pois sont au stade "gousses plates sur le 1^{er} étage florifère" (= début floraison + 7 jours). La période de sensibilité des pois dure jusqu'à la récolte.



Botrytis / sclérotinia

Pas de signalement de botrytis cette semaine. En revanche, des symptômes de sclérotinia sont observés dans le Vimeu et dans le Santerre sur des parcelles à forte végétation plaquées au sol par les derniers orages.



Oïdium

Des cas d'oïdium sont toujours signalés sur les semis tardifs sur l'ensemble des bassins de production. Les conditions orageuses sont favorables au développement de cette maladie.



Oïdium sur pois (UNILET)

CAROTTE

Réseau : 9 pièges + compilation des tours de plaines



Mouche de la carotte

Dans le Nord Pas-de-Calais, la mouche de la carotte est observée sur 3 parcelles dans le réseau de piégeage : 5 captures sur une parcelle de céleri à Hinges (62) et 2 captures sur une parcelle de carottes à Duisan (62). Pas de capture à Haubourdin (59), Lorgies (62), Saint Omer (62), Ponthoile (80), Gentelle (80), Argoules (80) et Foreste (02). Pour rappel, le seuil indicatif de risque est d'une mouche par piège par semaine.



Alternaria

La pression alternaria reste présente dans des parcelles de jeunes carottes dans l'Aisne. Pas de signalement sur les autres secteurs.



Alternaria sur carottes (UNILET)

HARICOT/FLAGEOLET

Réseau : 2 parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Mouches des semis

Les derniers semis sont moins touchés par les dégâts de mouche. Les haricots/flageolets sont sensibles à ce ravageur jusqu'au stade "2 feuilles trifoliées", environ 3 à 4 semaines suivant le semis. Il n'est pas possible d'intervenir une fois les dégâts constatés, un ensemble de mesures prophylactiques permet de limiter les risques : favoriser une levée rapide de la culture, ne pas épandre de matière organique (fumier, lisier...) dans le mois précédant le semis, éviter de semer rapidement après l'enfouissement des résidus d'une culture précédente ou d'un couvert hivernal.



Pyrales et Héliothis (chenilles foreuses)

Peu de captures de pyrale : 2 individus piégés dans une parcelle dans le secteur de Laon. Du côté des héliothis, quelques captures sont recensées : 1 à Vron (80), 7 sur une parcelle dans le Vexin, 8 dans une parcelle à côté de Laon (02). Pas de captures à Ponthoile (80), Boubiers (60), Ferrière (60) et Rethonvillers (80). Le piégeage fournit une information sur l'activité et les vols de ces papillons mais il n'y a pas de corrélation entre le niveau de capture et les dégâts potentiels. L'observation des parcelles est indispensable pour évaluer le risque et doit être renforcée à partir de la floraison : recherche de pontes/œufs sur la face inférieure des feuilles, de chenilles, de trous dans les tiges et les gousses.

En effet, les haricots sont attractifs pour la pyrale à partir du stade 3-4 feuilles trifoliée mais l'attractivité est maximale au moment de la floraison et du grossissement des gousses pour les pyrales et les héliothis. Les haricots beurre et flageolet sont particulièrement attractifs. Les précédents maïs à proximité des parcelles de haricots constituent un facteur de risque supplémentaire face à la pyrale.



Chenille d'Héliothis (UNILET)



Piège Héliothis (UNILET)



Papillon d'Héliothis (UNILET)



Dégâts de sitone sur haricots (Bonduelle)

Sitones

Des dégâts de sitones sont signalés dans des parcelles de haricot 2^{ème} culture. Le haricot est sensible du stade feuilles simples à 1 feuille trifoliée. Passé ce stade, les dégâts sont rarement pénalisants.



Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : L. TANCHON - PLRN ; Chou-fleur, choux : V. OSTYN - PLRN ; Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : H. BAUDET - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; V. DUVAL - FREDON Hauts-de-France.

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France